

MISÉRERE

DIEU, prends pitié de moi dans ta miséricorde,
Et pour me pardonner que ta bonté déborde !
J'ai besoin d'un pardon égal à ta bonté,
Pour être délivré de mon iniquité !
Hélas ! j'ai méprisé ton auguste présence,
Et ce fut devant toi que je commis l'offense.
Aussi comme un remords, toujours devant les yeux,
Je vois de mon péché le fantôme odieux.
Lave donc ce forfait dans les eaux de ta grâce,
Et qu'il soit effacé jusqu'à sa moindre trace !
Lorsque je fus conçu, j'étais ton ennemi,
Déjà n'étais tu pas mon véritable ami ?
Mon chemin, éclairé par ta vive lumière,
Me faisait, sans faux pas, sortir de ma misère.
Par l'hysope arrosé, lave mon pauvre cœur ;
Et la neige dès lors aura moins de blancheur.
Le seul son de ta voix, dissipant ma tristesse,
Fait tressaillir mes os de joie et d'allégresse.
Que n'ai je un cœur nouveau pour t'aimer, te servir,
Suivre le vrai chemin sans jamais en sortir !
Loin de me rejeter de ta sainte présence,
Daigne de l'Esprit-Saint me donner l'assistance.
Un cœur humble, contrit, par toi Dieu de bonté,
Quand il veut revenir, n'est jamais rejeté !
Je te reviens enfin, honteux de ma misère,
Les yeux remplis de pleurs, le front dans la poussière.
Ah ! puisse mon retour indiquer au pécheur
L'infaillible chemin qui conduit à ton cœur !
Tu ne demandes pas un sanglant sacrifice :
Un complet repentir suffit à ta justice.
J'offre pour holocauste, ô Dieu vainqueur,
Le seul digne de toi, tout l'amour de mon cœur !
Ouvre ma bouche au chant de la reconnaissance,
Accorde-moi le don de la persévérance,
Donne à mon âme en feu l'ardeur d'un séraphin,
Pour aller dans Sion te célébrer sans fin !